

Communiqué de presse

THE FREAK SHOW

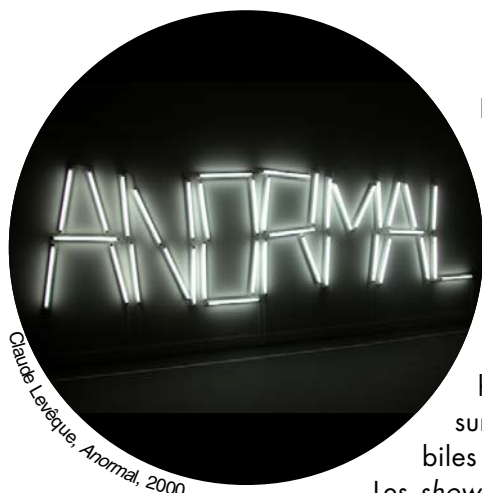
Exposition du 6 juin au 5 août 2007
au Musée d'art contemporain de Lyon

Vernissage lundi 4 juin à 18h

Commissaires invités :

Lionel Mazelaygue,
Vincent Pécoil
et Olivier Vadrot,

Fondateurs du Centre d'art La Salle de Bains à Lyon.



Claude Lévêque, Anormal, 2000

Les "freaks", ces étonnants phénomènes de foires, ces êtres humains "monstrueux" longtemps considérés comme "anormaux", popularisés par le film éponyme de Tod Browning (1932), étaient exhibés, surtout aux Etats-Unis, dans le cadre de spectacles intitulés "Freak Show", du milieu du XIXe jusqu'au début du XXe siècle.

Si certains *freaks* exécutaient des tours, des numéros extraordinaires (fakirs, contorsionnistes, avaleurs de sabres...), la plupart d'entre eux se contentaient d'être ce qu'ils étaient - nains, géants, siamois, femmes ou hommes tatoués, femmes à barbe... -et, en fait de spectacles, il s'agissait surtout d'expositions statiques au cours desquelles les *freaks* restaient immobiles face au public.

Les *showmen*, les bateleurs qui les présentaient les gratifiaient d'identités fictives et présentaient le récit extraordinaire de leur vie. Ainsi, si être très grand n'est qu'une caractéristique physique, être un géant implique évidemment quelque chose de plus.

Les Freak shows étaient installés en marge des expositions universelles, ou bien à côté des cirques, sous la forme de *side shows* (petits spectacles en marge de plus grandes manifestations, comme les ménageries d'aujourd'hui à côté des cirques ambulants).

L'idée de cette exposition intitulée "The Freak Show", consiste à transposer la structure de ces "expositions spectacles" en appliquant leur principe et leur scénographie à des oeuvres d'art récentes qui peuvent être considérées comme "monstrueuses", c'est-à-dire dont la conformation peut sembler anormale par excès, défaut ou dans une position étrange, en excluant toute représentation du corps humain.



Le Gentil Garçon, Pac Man, 2002



Lilian Bourgeat, Objet extraordinaire, Boîtes de sept lieues, 2006

musée d'art contemporain de Lyon

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon, www.moca-lyon.org - Tél 04 72 69 17 17, Fax 04 72 69 17 00

L'exposition de Lyon s'ouvre sur une façade peinte de Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau, reprenant le principe des bannières des *side shows*. Attiré par le mouvement incessant des drapeaux de Delphine Reist qui s'agitent devant cette façade, le visiteur est informé de ce qui l'attend à l'intérieur avec la pièce lumineuse de Claude Lévêque justement intitulée *Anormal*.

Conçue en trois parties, cette exposition rassemble un ensemble d'œuvres *freaks* : œuvres siamoises (*T42* de Mona Hatoum), troncs (*Cubcul* de Delphine Coindet), à tête d'épingle, naines (*Lamp Post* de David Shrigley) ou géantes (*Le plus long ballon du monde* de Laurent Perbos), à barbe, avaleuses de sabres, tatouées, albinos, asexuées, à la peau élastique (*Mécalac 11CX* de Sylvain Grout et Yann Mazéas), obus, difformes, chimériques, etc.

Deux grandes salles se succèdent, l'une recouverte d'un papier peint aux couleurs hypnotiques de Henrik Plenge Jakobsen et rappelant l'intérieur d'un chapiteau, et l'autre plongée dans le noir, plus particulièrement consacrée à la magie.



Loris Cecchini, *Stage evidence (untitled)*, 1998

Dans la première salle, où la plupart des objets "monstrueux" sont juxtaposés sur un grand podium périphérique reprenant la structure des *side shows*, le visiteur découvre un univers étrange où les œuvres prennent une dimension nouvelle. Déformé par les miroirs de Olaf Nicolai, le visiteur devient à son tour objet de difformité. Dans la seconde salle, les objets se jouent de la pesanteur (*Corner Cubes* de Jeppe Hein ou encore *Rocking Chair* de James Hopkins) jaillissant de l'obscur (*Talking Light* de Tony Oursler).

Cette exposition démontre également comment la constitution d'une identité "monstrueuse" est induite par le contexte général de la mise en scène.

Le rapport à l'autre, la notion d'anormalité ou encore d'anomalie, sont alors placés sous les feux de la rampe, mettant en lumière les jeux possibles d'une construction de la différence.

L'exposition rassemble plus d'une cinquantaine d'œuvres d'Étienne Bossut, Lilian Bourgeat, Loris Cecchini, Delphine Coindet, Tony Cragg, François Curlet, Franck David, Philippe Decrauzat, Ivan Fayard, Peter Fischli, Sylvie Fleury, Mark Handforth, Mona Hatoum, Jeppe Hein, James Hopkins, Rebecca Horn, Henrik Plenge Jakobsen, Véronique Joumard, Martin Kippenberger, Yayoi Kusama, Emmanuelle Lainé, Bertrand Lavier, Le Gentil Garçon, Claude Lévêque, Didier Marcel, Christian Marclay, Mathieu Mercier, Wilfried Mille, Jean-François Moriceau, Kirsten Mosher, Petra Mrzyk, Olaf Nicolai, Tony Oursler, Steven Parrino, Bruno Peinado, Mick Peter, Jaime Pitarch, Guillaume Poulain, Delphine Reist, David Shrigley, Roman Signer, John Tremblay, Gavin Turk, Ida Tursic, David Weiss



Yayoi Kusama, *Repetitive Vision, Phallus Boat*, 2000

Contacts presse :

Elise Vion-Delphin - Tél : 04 72 69 17 25

communication@moca-lyon.org

Images 300 Dpi disponibles sur demande

Horaires d'ouverture :

du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Copyrights :

Claude Lévêque, *Anormal*, 2000 © Claude Lévêque

Lilian Bourgeat, *Objet extraordinaire, Bottes de sept lieues*, 2006 - Photo Gerald Petit, vue exposition Same Same But Different, Prague © Galerie Frank Elbaz, Paris

Le Gentil Garçon, *Pac Man*, 2002 - Collection privée; G. Levy - Photo : Le Gentil Garçon

Loris Cecchini, *Stage evidence (untitled)*, 1998 © Galleria Continua, San Gimignano - Beijing

Yayoi Kusama, *Repetitive Vision, Phallus Boat*, 2000 - Vue d'exposition Collection 1 © Fondation Salomon, 2002 - Photo : André Morin



musée d'art contemporain de Lyon

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon, www.moca-lyon.org - Tél 04 72 69 17 17, Fax 04 72 69 17 00